

Biennale de Venise, visions belges

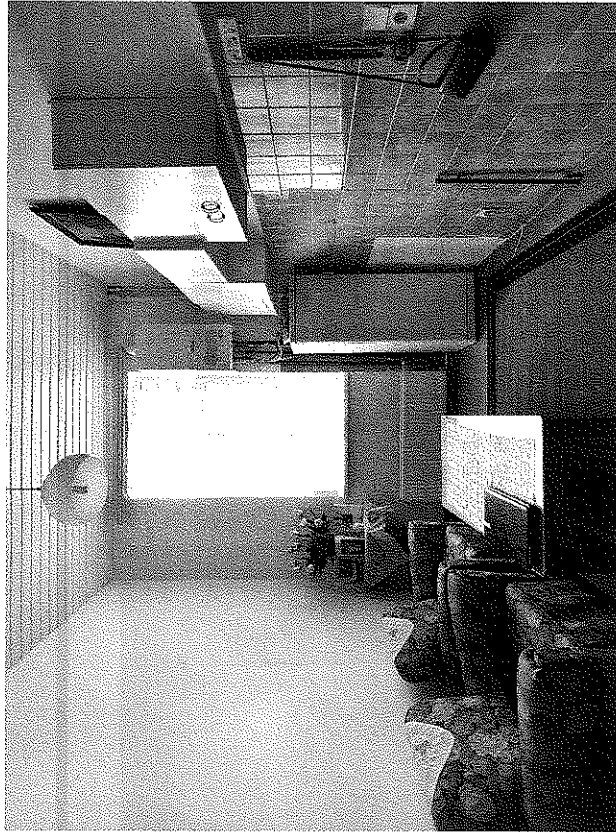
(Flux News - octobre 2014)

“Absorbing modernity: 1914-2014”. Le thème majeur de la nouvelle biennale d'architecture de Venise, proposé par le commissaire Rem Koolhaas, invite les 65 pays participants à se pencher sur les effets de la mondialisation dans ce domaine. De son côté, le Pavillon belge souligne une approche vernaculaire.

Sous l'intitulé Fundamentals (Fundamentals), la 14ème édition de la Biennale d'architecture de Venise présente trois grandes expositions: Absorbing Modernity : 1914-2014, Elements of Architecture et Monditalia. Soit trois vitrines de l'architecture en Italie et dans le monde. Des fondements de base à une approche globalisée. Avec en toile de fond, la question: la mondialisation efface-t-elle les particularités locales de l'architecture contemporaine ?

Solutions locales

L'étude “Intérieurs, notes et figures” réalisée par l'équipe du Pavillon belge (les architectes Sébastien Martinez Barat, Bernard Dubois, Sarah Levy, l'artiste Judith Wielander et le photographe Maxime Delvaux), démontre l'inverse. Durant cinq mois, celle-ci a sillonné la Belgique, prenant plus d'un millier de photographies lors de visites d'intérieurs privés. Les 208 présentées dans le catalogue témoignent d'une “culture architecte-



Appartement, locataire, Saint-Josse-ten-Noode, 1930 © Intérieurs. Notes et Figures, photographe : Maxime Delvaux

urale vernaculaire”. A l'origine du projet, un constat sur la pratique du métier par les jeunes architectes en Europe, marquée par des missions de type transformations, aménagements, réhabilitations, extensions... Le fruit de cette recherche a été baptisé “Figures”, renvoyant à des typologies de transformations, des formes ou des attitudes. Comme par exemple, l'approximation, le foyer froid, l'analogie, l'objet immédiat, la cloison saisonnière, le malgré tout, l'objet inalié-

en réalité en phase avec l'architecture telle que nous l'avons observée. Le cadrage et la mise en série des images font voir des spécificités, des traits particuliers. Nous pourrions donc plutôt dire que la sélection ne s'attache pas à des “incongruités” mais au contraire à une architecture assez commune, celle que nous pratiquons tous les jours en tant qu'usagers.

152 Méditerranée

De son côté, via l'installation « 152 Méditerranée », l'architecte belge Cédric Libert participe à la section “Monditalia” -dédiée à la culture italienne- de la Biennale, en collaboration avec Thomas Raynaud et l'agence française d'architecture et d'urbanisme AUC (François Decoster, Djamel Klouche, Caroline Poulin). La Méditerranée a toujours constitué dans l'imaginaire collectif un enjeu majeur, urbain, territorial, géographique et

stratégique que nous souhaitons faire émerger pour parler autrement de l'Italie contemporaine. L'Italie est abordée à travers les îles qui entourent la Botte, et tirent un autre rapport au monde méditerranéen, plus riche en relations avec les Balkans d'un côté et avec l'Afrique de l'autre. Ces îles ont toutes une identité, une histoire, une spatialité propres, elles nous renvoient un sentiment d'inaccessibilité, d'immobilité, d'intemporalité mais

elles sont aussi les lieux de l'agitation lente, de la relation, d'une certaine forme de modernité.

De la vidéo au papier

Notons encore le Pavillon français, dont le commissariat a été confié à l'architecte et historien Jean-Louis Cohen, qui questionne le parcours de l'architecture française vers la modernité. A partir de projections et de maquettes, l'exposition en pointe les contradictions et les limites. De la maison Arpel du film Mon Oncle de Jacques Tati, aux maisons préfabriquées en métal de Jean Prouvé. De son côté, crise oblige, le Portugal est officiellement représenté par un journal intitulé “News from Portugal homeland”, avec des reportages sur l'architecture, ainsi que sur la vie sociale et économique au Portugal, ces cent dernières années. Jolie leçon de sobriété.

Catherine Callico

« Intérieurs, notes et figures », Editions de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Cellule architecture, 2014, 208 p. Biennale d'architecture 2014 : Jusqu'au 23 novembre.